

Toit du Monde

Revue de l'Assistance Médicale "Toit du Monde" - Aide Humanitaire et Médicale



EDITORIAL

Notre bilan, c'est le vôtre !

L'année 1995 se termine. C'est le moment de faire le bilan. Nous avons expédié en juin 300 000 cachets anti-tuberculeux à Dharamsala pour quatre cents enfants du Tibetan Children Village (voir ci-contre). Ils sont maintenant en bonne voie de guérison. Cinq cents enfants et adultes bénéficient d'un parrainage. Nous avons visité plus de cinq mille personnes, qui commencent à aller mieux physiquement et moralement, qui ont désormais de l'eau ; qui, pour la plupart, peuvent se vêtir et manger correctement...

Beaucoup reste à faire. Mais dans les camps, nous voyons des réfugiés qui ne se sentent plus abandonnés et, dans tous les lieux où nous sommes passés, une culture qui se ranime et se transmet...

Dernière mission de l'année : une équipe est partie le 8 novembre à destination de Kathmandou, où trois nouveaux centres nous attendent. C'est grâce aux mille quatre cents donateurs d'Assistance Médicale "Toit du Monde" que tout cela est possible. C'est-à-dire à vous tous qui lisez ces lignes.

Ce bilan, c'est le vôtre. Si vous le voulez, continuons.

*Docteur Yves Lhomelet,
Président*



De passage à Paris, Madame Jetsun Pema a honoré de sa présence l'association médicale "Toit du Monde", en janvier 1995. ci-contre avec le Docteur Yves Lhomelet.

Jetsun Pema une Tibétaine au service de son peuple

Madame Jetsun Pema, sœur du Dalai Lama, fut pendant des années ministre de la Santé et de la Culture dans le gouvernement tibétain en exil en Inde. Aujourd'hui, elle se dévoue totalement au bien-être des enfants du *Tibetan Children Village (TCV)*, le village des enfants tibétains.

Au mois de mai 1995, confrontée à la tuberculose qui sévissait dans ses Villages, elle faisait appel à AMTM qui envoyait aussitôt une lettre à tous ses membres. Votre réponse fut immédiate et généreuse : en quelques semaines, nous réunissions les 120 000 francs nécessaires à l'envoi des quatre cents traitements anti-tuberculeux. Depuis, un échange s'est instauré. Dans une lettre du 9 octobre dernier, Jetsun Pema nous écrit : "Puis-je, une fois encore, exprimer à tous les membres d'AMTM ma sincère et profonde gratitude pour l'aide que vous continuez à apporter à notre peuple". Dans cette même lettre, elle a bien voulu répondre aux questions que lui a posées le docteur Yves Lhomelet pour *Toit du Monde*. Nous publions dans ce numéro l'intégralité de cette interview exceptionnelle.



Jetsun Pema répond à nos questions

Lorsque la Chine a envahi le Tibet en 1959, des milliers de tibétains ont fui leur pays et se sont réfugiés en Inde et au Népal. Beaucoup de familles qui ne pouvaient s'en aller confiaient leurs enfants aux convois en partance. Très vite, le gouvernement tibétain en exil à Dharamsala a dû faire face au problème grandissant que posaient ces enfants, orphelins ou séparés à jamais de leurs parents.

Toit du monde : Quand est né le *Tibetan Children Village* ?

Jetsun Pema : TCV fut créé en 1960. La fondatrice en était Madame Tsering Dolma, ma soeur, décédée en 1964. J'ai pris le relais en mai de cette même année. Nous avons des filiales au Ladakh, à Bylakuppe, à Bir, et des auberges de jeunesse en Inde, à Delhi et à Bangalore.

TDM : Quelle est la finalité de votre association ?

J.P. : Les buts et les objectifs de TCV sont de prendre soin des orphelins, demi-orphelins ainsi que des enfants tibétains en exil et sans ressources. De plus, ces dernières années, nous nous sommes occupés des enfants qui arrivent du Tibet. Ils sont aujourd'hui douze mille.

Tout en veillant à leurs besoins physiques, mentaux et spirituels, TCV cherche à leur transmettre le meilleur d'une éducation moderne ainsi qu'une connaissance de l'héritage historique et de la culture du Tibet. Afin de leur redonner le sens d'une identité nationale et leur permettre ainsi de partager les espoirs et les aspirations du peuple tibétain.

Fidèle à sa devise "les autres avant soi", TCV enseigne aux enfants les vertus de l'amour, de la charité et de la compassion comme les a enseignées le Bouddha. Avec des matériaux pédagogiques variés, adaptés au potentiel de chaque enfant, nous espérons former des jeunes gens indépendants et responsables, qui deviendront des membres actifs de notre société.

TDM : Dans quel état physique et psychologique sont les enfants qui arrivent au village ?

J. P. : La plupart de ceux qui ont fui le Tibet souffrent de malnutrition, d'infections de la peau comme l'impétigo et la pyodermite. Beaucoup ont des maladies gastro-intestinales, des parasitoses. Nous avons aussi des cas de tuberculose.

Comme ces enfants voyagent sans aucun papier officiel émanant des autorités chinoises, ils doivent passer par de hautes montagnes pour entrer au Népal. Certains perdent leurs doigts ou leurs orteils à cause des engelures.

Les plus jeunes ne semblent pas avoir de problèmes psychologiques importants, ils s'adaptent facilement à leur nouvelle vie. Mais avec les plus âgés, de treize à dix-sept ans, nous rencontrons des problèmes.

TDM : Quels sont les enseignements dispensés dans vos écoles ?

J.P. : Nos enfants apprennent le tibétain, l'anglais, et l'hindi en troisième langue. Nos écoles sont affiliées au centre national des examens, le Central Board of Secondary Education de New Delhi. Dans les collèges et lycées, les cours sont donnés en anglais et suivent les programmes du CBSE. Nos enfants passent l'examen national qui leur donne accès aux centres d'enseignement professionnel et aux universités.

Nous usons cependant de la liberté qui nous est laissée dans le primaire pour créer nos propres cursus, adaptés à nos besoins. La

démarche la plus significative a été, depuis 1986, la "tibétanisation" des programmes scolaires, c'est-à-dire de passer de l'anglais au tibétain. Pour cela nous publions nos propres supports, livres de classes et ouvrages pédagogiques et nous organisons des séminaires de formation continue pour les enseignants.

En 1985, le Centre de ressource et de développement de l'éducation (EDRC) a été spécialement mis en place au TCV, à Dharamsala, pour soutenir cette expérience novatrice. Le projet a un succès retentissant. A tel point que maintenant d'autres écoles tibétaines - y compris celles que supervise le gouvernement indien - enseignent dans la langue tibétaine et se servent pour cela de nos outils pédagogiques.

TDM : Y a-t-il encore beaucoup d'enfants qui arrivent au village ?

J.P. : Durant les deux dernières années, nous avons admis entre 550 et 600 jeunes qui arrivaient tout droit du Tibet.

TDM : Où vont-ils ensuite ?

J.P. : La responsabilité de TCV ne s'interrompt pas quand les enfants nous quittent. Nous continuons à les soutenir pour qu'ils puissent recevoir la meilleure éducation dans le domaine qu'ils ont choisi, dans les universités, mais aussi dans les centres d'enseignement professionnel. Toutefois, nous rencontrons de nombreuses difficultés pour l'admission dans certains instituts professionnels et

universités indiennes où la compétition est vive. En ce moment, 536 de nos jeunes poursuivent leurs études.

Nos anciens élèves partent vivre en Inde, au Népal, et aussi à l'étranger. Ils s'impliquent de différentes manières. Je suis heureuse de dire qu'un grand nombre continue de servir la communauté tibétaine : 70% des employés de TCV et de ses filiales sont d'anciens "Técéviens". Où que vous alliez dans la communauté tibétaine, vous croiserez un ancien de TCV.

TDM : Quels sont vos besoins les plus urgents ?

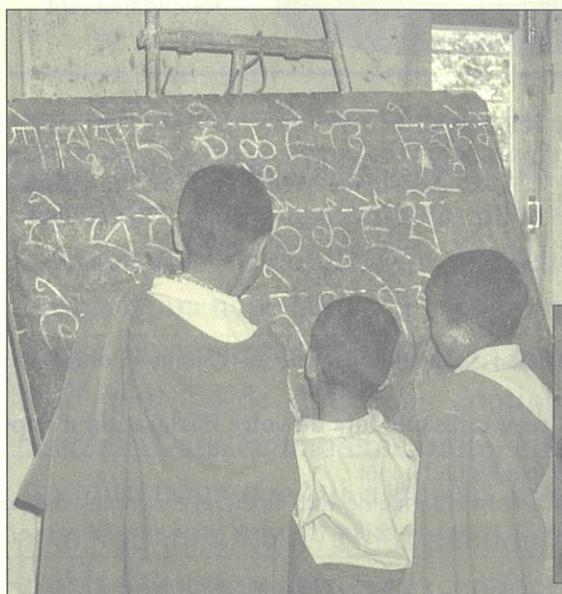
J.P. : Dans l'immédiat, nous avons besoin d'argent pour nos écoles de la vallée Kullu, endommagées par la mousson d'été. Cinq millions de roupies (environ 912 000 francs) seraient nécessaires pour les réparations d'urgence et pour remplacer les équipements détruits par l'inondation.

En dehors de cette aide ponctuelle, il nous faut des médicaments pour continuer à lutter contre la tuberculose.

TDM : Au seuil du troisième millénaire, comment voyez-vous l'avenir de ces enfants ?

Pourront-ils maintenir la culture tibétaine et la cohésion de la communauté ?

J.P. : Dans les années à venir, je sens que TCV aura un rôle important. Nous ne nous contentons pas d'éduquer les enfants en exil, nous les préparons à être indépendants et à s'impliquer dans notre cause. Les jeunes d'aujourd'hui auront leur rôle à jouer, ici en exil et dans un Tibet libre quand nous y retournerons. Ils sont les gardiens de la religion et de l'héritage culturel que les Chinois ont détruits sur notre terre natale. Nos enfants sont les graines du futur et nous allons continuer à en prendre soin aussi bien que nous le pourrons.



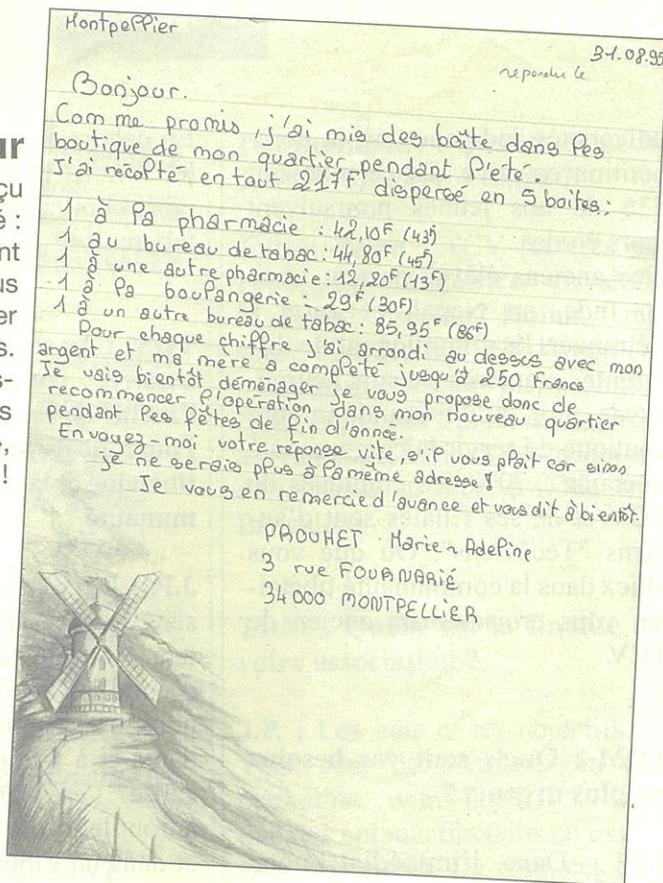
Nos enfants sont les graines du futur

Il est vital pour le peuple tibétain que les enfants nés en exil puissent faire leurs études primaires dans la langue de leurs parents.



Côté coeur

Nous avons reçu une lettre cet été : elle nous a tellement attendris que nous voulons la partager avec vous. «Les petits ruisseaux font les grandes rivières», dit le proverbe !



...et aussi

● **Le Dalai Lama sera à Paris** en décembre. Il donnera une conférence publique "Contribution des religions à une culture de paix". C'est le 4 décembre à 18h 30 au Palais des Sports à la porte de Versailles. Ouverture de la salle à partir de 17h30. Participation : 80 F.

● **Premier contact dans l'Himalach Pradesh (Inde).** Nous avons mis en place un dispensaire à l'institut Sang Ngag, dans le village de Kungri, dans la vallée de Pin, au Spiti qui abrite 1 800 Tibétains. C'est à cinq jours de bus de Delhi et à 3 500 mètres d'altitude !

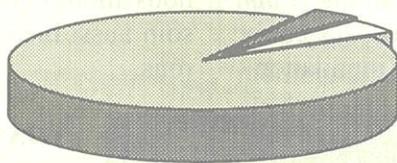
Dans la ville de Rewalsar, à une journée de Delhi, nous avons établi les premiers contacts pour parrainer une vingtaine de moines et de nonnes, âgés pour la plupart, et sans ressource.

● **Des nouvelles du Tibet**

Le Tibet vous intéresse ? Le gouvernement en exil à Dharamsala publie un magazine trimestriel. Il est désormais édité à Paris par l'association Soutien au Bureau du Tibet. L'abonnement coûte 160 F. par an. *Actualités Tibétaines* : 84, bd Adolphe Pinard 75014 Paris
 Tél. : 46 56 54 53

Pour 100F de don à Assistance médicale "Toit du Monde"

Dépenses sur le terrain
91 F



Dépenses publicitaires
4 F

Dépenses fonctionnement
5 F

Réel au 31/8/95

Photocopiez ce coupon ou détachez-le et retournez-le à :

Assistance Médicale "Toit du Monde"

21, rue de Marignan - 75008 Paris

Nom :Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Je desire faire un don en faveur de l'association par chèque ci-joint à l'ordre de : Assistance Médicale "Toit du Monde"

100 F 300 F 500 F 1 000 F Autre :F

En retour, vous recevrez un reçu utilisable lors de votre déclaration d'impôt

Vos dons sont déductibles de l'impôt :

- à hauteur de 40 % dans la limite de 1,25 % du revenu imposable pour un particulier
- dans la limite de 2 p. 1000 du chiffre d'affaires pour une entreprise.

Association régie par la Loi de 1901